



14974

sc. 8. 2. 1517

#

Ramsai

(Charles Lewis)



TACHEOGRAPHIE

OU

L'ART D'ESCRIRE

aussi viste qu'on parle.

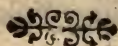
*Renfermé sous très-peu de preceptes;**Le tout enseigné par une methode**briefve & fort intelligible, ex-**pliquée par plusieurs exemples.**Colleg. Lugdun. St. Trinit. Socie*

Par le Sieur

CHARLES AL RAMSAY *Jeune**Cet. Gentil-homme Escossois.**Cet. inscrip. an. 1698**Mis en lumiere pour l'usage des Theo-
logiens, Jurisconsultes, Gens qui font
profession des Lettres, Medecins, Estu-
dians, & de tous ceux qui font des
Recueils de Sermons, & autres pieces
d'eloquence.*

Traduit depuis peu de Latin en Fran.

A. D. G.



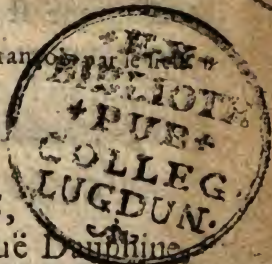
A PARIS,

Se vend chez l'Autheur, rue Dauphine

au bout du Pont-neuf, à l'Image

S. Pierre, chez un Bourelier.

M. DC. LXXXI.

Avec Privilege du Roy.

TACHEOGRAPHIA
SEU

ARS CELERITER ET

compendiosè quelibet inter perorandum verba, ut ne unum quidem excidat, describendi.

Præceptis paucis comprehensa,
idque methodo brevi ac perspicua tradita, plurimisque
exemplis illustrata.

Opera

CAROLI ALOIS RAMSAY

Nobilis Scoti.

In bonum usum Theologorum, Ictorum, Scribarum, Medicorum, omniumque studiosorum, necnon concionum auditorum singularem gratiam, in lucem edita.

PARISIIS EXCVDEBAT.

CVM PRIVILEGIO.



Extrait du Privilege du Roy.

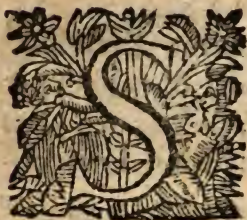
PAR Lettres Patentes de Sa Majesté, données à S. Germain en Laye, le dix-neuvième jour de Decembre 1680. Signées par le Roy en son Conseil, **JUNQUIERES**; Et seellées du grand Sceau de cire jaune; Il est permis au sieur **CHARLES ALOYSIUS RAMSAY**, Gentil-homme Escossois, de faire imprimer, vendre & debiter par tout nôtre Royaume, en tels volumes & caracteres qu'il voudra un Livre intitulé *Tacheographie, ou l'Art d'Ecrire aussi viste qu'en parle*, & ce pendant le temps & espace de dix années, à compter du jour qu'il fera achevé pour la premiere fois; Et defenses sont faites à toutes personnes de le contrefaire, à peine de troismil livres d'amende, & confiscation des exemplaires, ainsi qu'il est plus au long porté par lesdites Lettres.

Les exemplaires ont esté fournis.

Registré sur le Livre de la Communauté le 24 Decembre 1680. Signé,
C. ANGOT.

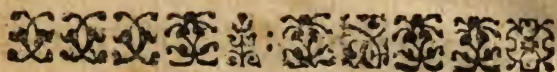


AV ROY,



IRE,

Tous les Peuples étran-
gers sont si généralement
persuadés de vôtre douceur,
& de vôtre clemence, par
les effects, que beaucoup
d'entr'eux en ont ressenti,
lors qu'ils ont eu l'honneur



L V D O V I C O X I V .
G A L L O R U M E T N A -
V A R R Æ O R U M R E G I .

*Pio , Felici , Christianissimo
Carolus Aloisius Ramsay
N. S.*



ON vereor L V -
D O V I C E
R E X C H R I S -
T I A N I S S I M E , ne
tua non mihi facile con-
cedat omnibus penè totius
orbis terrarum gentibus
ac nationibus probata jam
pridem spectataque beni-
a ij

d'approcher de VOTRE
MAIESTE'; Que je n'ay
pas sujet de craindre, qu'El-
le me refuse de mettre à ses
pieds ce petit Ouvrage de
mon industrie, tout pauvre
qu'il est, sous les auspices
de son glorieux Nom.

Il est vray Grand Roy,
que ce que je prens la li-
berté d'offrir à VOTRE
MAIESTE', est très peu
de chose: Mais il est vray
aussi, que non seulement
l'auguste caractère de Roy,
qui est si véritablement im-
primé en Vous; mais en-
core la grandeur de vôtre
Ame, la force & la delica-

7
gnitas, ut hoc, quicquid
est, quantumvis tenuè
atque exiguum, ab indu-
stria mea profectum, tuo-
que gloriosissimo nomini di-
catum, ad augustissimæ
Majestatis tue pedes sup-
plex deponam.

Summa est LUDOVICI
CE MAGNE, quis
neget? illius, quod hic tua
Majestati, à pietate at-
que observantia mea con-
secrandum offertur, mu-
neris tenuitas; Sed sum-
ma etiam est illius, cujus
id ipsum Majestati con-

tesse de vôtre Esprit, & la vertu que vous unissez si bien dans toutes vos actions avec la gloire, vous portent si fort au delà de toutes les conditions humaines, que la valeur & la beauté des choses les plus rares, quand même tous les hommes auroient travaillé à les rendre parfaites, ne meritoient jamais de vous estre offer-
tes.

Ces reflexions, SIRE, qui m'avoient fait balancer jusqu'aujourd'huy, & m'avoient suspendu entre le peu de valeur de cét ouvrage, & le lieu que je de-

secratur, non animi solum & ingenij, verum etiam virtutis & gloria, totiusque adeo conditionis sublimitas, quaque multò excelsiore atque illustriore sita sit loco, quam, quo ulla non dicam cujusquam, vel exquisitissimi pretiosissimi-que muneris raritas, sed omnium prorsus adeò rerum humanarum præstantia queat pertingere. Ut nihil jam propterea esse cause videatur, curea, quæ varias me hætenus in

vois choisir pour le mettre
au jour ; Ne sont plus assez
fortes, pour retenir l'em-
pressement, que j'ay de l'of-
frir à VOTRE MAIESTE',
comme une marque du res-
pect, & de l'attachement
zelé que j'ay pour elle, &
de la veneration, que j'ay
toujours eüe, pour son il-
lustre Nom.

Puisque donc, S I R E,
la justesse de vôtre discer-
nement, la prudence de vos
jugemens, & la sagesse de
vos conseils, qui font croi-
re à tout le monde que les
lumieres de vôtre Ame, ont
quelque chose de divin, en

partes distraxit, ancipitemque mihi reddidit ad deliberandum locum, indignitatis cogitatio, animum meum diutius debilitare aut à suscepto semel, venerandi colendique tui nominis instituto revocare, incitatissimumque pietatis atque observantiae erga Te meae, cursum studiumque debeat retardare. Cum enim Te Regem unum post hominum memoriam optimum & maximum, summumque illum in terris atque ipsi Di-

laissant d'immortelles marques à la posterité, que vous estes le seul Roy, qui a mérité de porter les noms glorieux de Grand & de Bon, & le seul aussi d'entr'eux, qui a remply avec plus d'éclat, & avec plus de justice, la place de la Divinité dont les Rois aussi équitables que Vous, SIRE, sont les images vivantes icy bas; Vous élevent si fort au dessus de la condition ordinaire des autres hommes que VOTRE MAIESTE' regarde tout ce que le Monde contient de plus grand beaucoup au dessous d'elle,

vinitati proximum locum,
 non nomine tantum &
 specie, sed re, & verita-
 te, egregiè tuentem, inu-
 sitata quadam, planeque
 divina mentis vis ac
 præstantia, super omnem
 communis hominum sor-
 tis & conditionis medio-
 critatem tam altè, tanto-
 que intervallo extulerit,
 ut omnia, quæ sunt, ha-
 benturque in rebus huma-
 nis altissima & summa,
 longè infra te ipsum posi-
 ta, intueare ac despiceas:
 ē

Ne seroit-ce pas travailler
en vain, ou plutôt avec
folie & temerité, que de
vouloir chercher quelque
chose qui pût non seule-
ment convenir, moins en-
core estre proportionné, en
quelle maniere que ce soit,
à la vaste Grandeur de VÔ-
TRE MAIESTE'.

Et que pourroit-on trou-
ver en effect, dans tous les
genres d'écrire, divers, d'as-
sez singulier, ny dans un si
grand nombre de Livres
écrits avant nous, & parmy
nous d'assez élégant, d'assez
rare, & d'assez admirable,
qui pût se soutenir par son

cujus quæso tandem, non
dicam, arrogantia & stul-
titia, sed temeritatis ac
dementia foret, quarere
velle aliquid, quod huic
tantæ celsitudini atque
eminentiæ oblatum, non
modo par, sed ulla omni-
no etiam ex parte conve-
niens esse posse videatur?
Ecquodnam enim reperiri
poterit ex omni, penè jam
infinita scriptorum varie-
tate ac multitudine, tam
egregium & singulare,
tam rarum atque exquisi-
tè ij

propre merite devant la
Majesté d'un grand Roy,
à qui tout cede, & qui a
remply toute la Terre du
bruit de son nom, & de l'é-
clat de ses glorieuses actions,
ny qui fut digne d'un Prin-
ce, à qui le droit & la natu-
re ont donné une puissance
souveraine, qu'il soutient
admirablement, par mille
qualitez éminentes, de la-
quelle il ne se sert que pour
faire des grandes choses, &
pour combler tous les hom-
mes de ses bien-faits? Qui
semble outre cela avoir esté
accordé par un singulier
bien-fait de la providence,

tum, tam inusitatum at-
 que admirabile literarum
 aut scriptigenus, quod sa-
 tis dignum, suo ipsius
 merito, jure censeatur
 Majestate illius Regis,
 qui totum propemodum
 orbem terrarum Nomi-
 nis sui rerumque praecla-
 rissimè gestarum gloria
 impleverit? qui naturæ
 ac fortunæ omnibus ex-
 cellentissimis præsi-
 diis ac
 docibus, ad præclarè agen-
 dum, universamque hu-
 mani generis societatem,
 ē iij

pour estre l'appuy & le
soutient de la Chrestien-
té, dont les affaires pan-
choient fort du côté de la
ruine.

Je diray de plus, qu'il est
impossible de trouver un
Roy qui s'acquite si digne-
ment des augustes fonctions
de cette premiere dignité
d'entre les hommes, ni dont
les grandes & admirables
manieres de gouverner puis-
sent si veritablement repre-
senter cet empire plein de
justice, de verité & de cle-
mence, qui doit enfin arri-
ver, & qui est promis depuis
si long-temps aux hommes,

*immortalibus suis Bene-
ficijs complectendam, di-
vinitus ornatus atque
instructus, inclinatis ve-
hementer ac propemodum
jam collabentibus Chri-
stiani nominis ac populi
rebus singulari quodam
supremae providentiae mu-
nere datus atque con-
cessus meritò esse videat-
ur: qui augustissimo illo
supremae inter homines
dignitatis ac potestatis
munere ita fungatur, ta-
lemque in obeundo illo*

duquel plusieurs doutent
avec raison; Si les Siecles
passez ont veu quelque cho-
se d'approchant chez eux,
& si le Siecle present & ceux
de l'avenir, ramassant tout
ce que l'un a de plus illustre,
avec ce que les autres au-
ront jamais de plus grand,
pourront en imiter la gran-
deur & la conduite.

C'est pourquoy je ne vois
pas que la memoire des
hommes puisse rien fournir
qui ne soit au dessous de
celuy qui seul a non seule-
ment lessé la jalousie & l'en-
vie de ce siecle, & fait ou-
blier la gloire des Heros qui

verissimi justissimique at-
que optimi imperij spe-
ciem humano generi de-
nuo suscitata exhibue-
rit, qualem multi, non
sine ratione dubitant; an
ulla unquam aut prisca
aspexerit memoria vetu-
stas, aut eorum qui nunc
sunt, præsens aspiciat ho-
minum ætas, aut ulla
denique suscitari dein-
ceps aspectura sit con-
sequentium seculorum
temporumque posteritas.
Quare, non sanè video,

ont esté adorez par l'anti-
quité; Mais encores qui par
une grandeur d'ame inouïe,
& par une singuliere pru-
dence qui a touûjours ac-
compagné les grandes ac-
tions, dont son genie seul
estoit capable, a passé fort
au delà de l'attente & de
l'esperance de la Posterité.

Afin donc, SIRE, que la
foible bassesse des hommes
n'ozât aspirer à cette gran-
deur, qui vous distingue si
fort d'eux, vous avez fermé
par tous ces beaux endroits,
(non seulement à moy qui
suis le moindre de tous,
mais encore à ceux qui sont

quid sit, quod ex omnium
etatum hominumque me-
moriam desumere quis-
quam possit, dignum eo,
qui solus omnem, non
sua modo etatis emula-
tionem atque invidiam,
sed ipsius etiam antiqui-
tatis gloriam, omnem-
que adeo totius posteri-
tatis spem & expecta-
tionem, incredibili at-
que inaudita quadam
altitudine animi, inge-
nij, Consilij, virtutisque
ac rerum gestarum ma-

& qui seront) les chemins
qui pouvoient conduire au-
prés de VOTRE MAJESTÉ.
Car je ne pense pas, SIRE,
que parmy tous les Gens de
merite & de science, qui ont
eu l'honneur de dédier leurs
Ecrits & leurs veilles à Vo-
TRE MAJESTÉ, desquels la
plus considerable partie n'a
pû trouver de plus digne,
ny de plus vaste matiere,
que dans les glorieuses
actions que vous fournis-
sez tous les jours, comme
autant d'exemples à la Po-
sterité; Il s'en trouve un seul
qui n'avouë librement, que
lors qu'il a ozé vous offrir
quelqu'un

gnitudine & gloria superavit. Ergo ex hac quidem parte, ne ad Tuam illam humana omnia longissimè superantem ac transcendentem sublimitatem, cujusquam humilitas aspirare audeat, non mihi soli, omnium facile minimo, sed omnibus pariter, quicumque aut jam sunt, aut fuerunt, aut erunt mortalibus, aditus ad Tuam Majestatem penitus omnis interclusus

quelqu'un de ses ouvrages,
il n'avoit pas tant considéré,
ce qu'exigcoit de lui la gran-
deur du merite de VOTRE
MAJESTE', que le zele &
l'amour respectueux qu'il
avoit pour Elle; Et qu'ayant
jugé aussi difficile d'unir son
devoir avec vôtre rang, qu'il
est mal-aisé de faire arriver
sa foiblesse au point élevé
de vostre gloire, il avoit en-
trepris au delà de ce qu'il
pouvoit, pour faire une par-
tie de ce qu'il devoit; A fin
qu'après avoir témoigné
une singuliere passion, qu'il
pleût à VÔTRE MAJESTE'
d'honorer de sa veuë les tra-

est. Neque enim ex omnibus ijs doctrina ac sapientie laude praestantibus viris, qui sua scripta Maiestatis ac nominis Tui fulgentissimo splendore illustrare voluerant, quorum insignis quaedam est pro Tuis maximis plurimisque ornamentis, & incredibilis multitudo, quenquam fore arbitror, quin apertissime liberrimeque confiteatur, se, cum suas Tibi lucubrationes & vigilas

vaux qu'il luy offroit; il eût
raison en même temps d'at-
tendre leur jugement de
vostre clemence & de vostre
douceur, plutôt que de
vostre justice & de vostre
severité, & plus d'estime &
de recompense de loüanges
du côté de sa bonne volon-
té, que du costé du merite
de son present. Mais enfin
la dernière perfection de
vostre vertu, & l'entiere
consommation de vostre
gloire, consiste, SIRE, en
ce que vous avez uny si
étroitement en vôtre Per-
sonne, une grande Majesté,
avec une grande douceur,

offerre ac dedicare fuerit
ausus , non tam , quid
Tua Majestas postularet,
quam quid sua erga illam
pietas atque observantia
desideraret, spectasse, neque
tam virtutis ac dignitatis
Tuae, quam officij sui ratio-
nem habuisse , potiusque
quantum sua imbecillitas
prestare potuerit , quàm
quantum Tuae fortunæ
& conditionis exegerit
sublimitas , & effecisse,
& efficiendum susce-
pisse , ut , cum suas Tuae
Majestati ac nomini di-

qu'autant la premiere imprime de respect & de crainte dans l'ame de ceux qui naturellement sont forcez à vous admirer & avoir du respect pour vous , afin que tous les hommes connoissent qu'il est dangereux de s'approcher temerairement des rayons d'une lumiere si penetrante , autant la derniere a de force, pour raffermir dans les cœurs qui vous aiment déjà d'inclination , ce fort attachement qu'ils ont pour vostre auguste Personne, & cette bouillante ardeur pour vostre service ; Et si l'une donne

catas vigilias respici abste-
summo perè atque unicè
desideret, simul tamen
etiam illud à Te omni quo
possit, studio ac diligentia
contendat, ut ad respicien-
das eas, non justitiæ ac
severitatis, sed clementiæ
potius atque humanitatis
tuæ oculos, deflectas, ani-
mique potius ac volunta-
tis, quàm aut facultatis
sue, aut ipsius etiam obla-
ti muneris dignitatis ra-
tionem, Tibi ducendam
existimes. Sed illa demum
summa atque extrema in-
comparabilis virtutis &

de la terreur & de l'épou-
vante aux uns ; L'autre en
échange fortifie la confian-
ce que les derniers ont en
vostre clemence, & les obli-
ge de s'y abandonner entie-
rement pour vivre en seu-
reté sous vostre protection,
& sous l'abry salutaire de
vostre Puissance.

L'effect de toutes ces ve-
ritez a esté, SIRE, que ceux
qui ont remarqué en Vous
le parfait assemblage de
l'humanité & de la Majesté,
& qui ont veu reluire dans
vostre Air, & sur vostre Vi-
sage, le caractere éclatant
de ces deux grandes vertus,

gloria Tua perfectio & consummatio est, quod summa Majestas cum summa pariter comitate in Te ita copulata atque conjuncta est, ut, quantum altera omnium mortalium animos in Tui admirationem venerationemque impulsos, deterret ac revocat, ne quis ad tanta claritatis splendorem temere appropinquare audeat, tantum altera in amorem Tui studiumque inductos, eosdem invitet atque alliciat, ut, omni deposita formidine,

qui vous font reconnoître
si-tôt, pour grande que soit
la foule qui vous environne;
Bien loin de demeurer éloi-
gnez pour considerer vostre
Grandeur de loin, (ainsi
que l'on fait pour mieux
discerner les choses élevées,
& se contenter de faire des
vœux pour son accroisse-
ment; ont jugé au contrai-
re qu'ils devoient aborder
VOTRE MAIESTE, pour
estre les proches témoins
de sa bonté & de sa cle-
mence, & pouvoir par des
remarques fidelles, de la
beauté de ses actions, en
laisser des monumens in-

haec tanta benignitati sese
 quàm liberrimè commit-
 tant, & salutaris hujus
 luminis amœnissimis ra-
 dijs quàm fidentissimè sese
 exponant. Quibus quidem
 rebus jam diu perfectum
 est, ut ij, qui pulcherrimam
 istam duarum maxima-
 rum præstantissimarum-
 que virtutum gravitatis
 & humanitatis in Te ad-
 mirabili quodam arctissi-
 ma necessitudinis vinculo
 conjunctarum, mutuoque
 sese atque amicissimè com-
 plectentium societatem, ex

mortels, & des gages publics de leur devoir & de leur inclination.

Il ne faut donc pas s'étonner, SIRE, si toutes les Provinces de vostre Royaume fournissent une si grande quantité d'esprits rares, qui travaillent chaque jour à développer les mysteres cachez des sciences, & à pousser les Arts jusques à la derniere delicatesse, & à leur entiere perfection. C'est là la source & l'origine de la multitude des Livres de toutes les Sciences & de tous les genres d'écrire qu'une foule de
Sçavans

ipsa quoque oris vultusque Tui
 decentissima specie mirificè elu-
 cescentem, cognoverunt, non
 tantum veluti procul subsisten-
 dum, dignitatisque & conditio-
 nis Tuæ altitudinem è longinquo
 suspiciendam ac tacita quadam
 animi veneratione prosequen-
 dam, verum etiam propius
 accedendum, Bonitatisque &
 Clementiæ Tuæ pulchritudinem
 è propinquo intuemdam, aper-
 tisque studijs atque judicijs,
 pro sua quisque facultate & co-
 pia, complectendam sibi arbi-
 trentur, hinc illa tanta præstan-
 tissimorum ingeniorum per om-
 nes amplissimi, populosissimiq;
 Regni atque imperij tui pro-

Scavans vous adressent chaque jour. N'est-ce pas le même sujet qui attire de toutes les parties du Monde, un si grand concours d'étrangers, en dessein de plaire à VÔTRE MAIESTÉ par quelque fruiet util de leur étude, ou par quelque invention rare & subtile de leur genie.

De maniere, SIRE, que jamais le nom d'aucun Roy n'a esté ny si illustre dans le Monde que le Vostre, ny célébré par un consentement si general de tous les Peuples, de tant de manieres, en tant de langages, ny

vincias, in omni scientiarum & Artium varietate elaborantium copia & ubertas: Hinc tanta doctissimorum sapientissimorumque virorum suas Tibi lucubrationes & vigilias deferentium, in omni scriptorum genere multitudo: Hinc tantus exterorum etiam hominum ad Te concurrentium, suumque Tibi studium atque industriam, novo aliquo raritatis aut solertia genere approbare cupientium, numerus atque varietas; ut

avec tant d'empressement
& de demonstration, de
respect & de bienveillance.

Puisque donc, SIRE, tous
les hommes d'un commun
accord, s'unissent pour im-
mortaliser vôtre glorieux
Nom, & pour exprimer di-
gnement routes les vertus
que vous possédez : Cepen-
dant que toutes les Nations
de la terre se fatiguent par
des empressements pleins
d'ardeur à publier la gloire
de VOTRE MAJESTE', &
que les uns & les autres
se hâtans à l'envy de
vous presenter chacun, se-
lon sa condition & son

nullius unquam nomen
 Regis, aut illustrius per
 orbem terrarum, aut ma-
 gis, omnium gentium ac
 populorum, non modo li-
 teris atque linguis, verum
 etiam studijs & officijs ce-
 lebratum fuisse videatur.
 In hac igitur communi
 omnium ferè mortalium,
 ad extollendam ornandāq;
 virtutis ac nominis Tui
 laudem, unanimè quasi
 consensu instituta celebri-
 tate; In hoc omnium gen-
 tium & nationum, illu-
 stranda ac celebranda Tuæ
 o iij

pouvoir, ce qu'ils sçavent,
& ce qu'ils peuvent; Con-
testent par une digne ému-
lation sur qui tombera l'heu-
reux sort d'avoir pu par des
expressions plus fortes, &
des marques plus illustres,
vous donner des preuves
plus certaines de son respect
& de sa fidélité: Vous ne
trouverez d'oc pas mauvais,
SIRE, qu'en faveur du
profond respect & de la par-
ticuliere veneration que j'ai
eu toute ma vie pour VO-
TRE MAIESTE', j'o-
ze esperer qu'Elle me per-
mettra d'imiter, mais d'une
maniere un peu différente;

4.

*Majestatis incredibili at-
que inaudito motu & ar-
dore; omnibus quanta pro
sua quisque facultate &
conditione potest, munera
certatim offerentibus, suū-
que tibi studium & obser-
vantiam expressiore quo-
dam atque illustriore signo
probantibus & conte-
stantibus; non feres, ut
spero, moleste, LVDOVI-
CE REX CHRISTIA-
NISSIME idemque op-
timè & glorioissimè meo-
que in Te singulari studio
ac pietati faciliè hoc Tua
singularis permittet con-*

Ce que fit autrefois un paï-
san Persan, lequel voyant
que Artaxerces Roy de Per-
se, recevoit de tous ses Su-
jets des magnifiques pre-
sens, comme autant de ser-
mens de leur fidelité, & des
gages solennels qui l'asseu-
roient de leur amour & de
leur reconnoissance; Chagrin
de ce que sa pauvreté luy
ôtoit autant les moyens de
rien offrir à son Roy; que
son amour & sa tendresse
luy en donnoient de volon-
té, luy offrit (avec un visage
aussi satisfait, que s'il eût
beaucoup donné) pour mar-
que de sa reconnoissance,

cedetque humanitas, ut,
 quod olim faciebat colonus
 quidam, qui, cum in amo-
 ris & gratitudinis symbo-
 lum, Artaxerxem illum
 Persarum Regem varijs
 donis Regia Majestate di-
 gnis, sui certatim affice-
 rent, ipse vero quanquam
 amoris dives, opum tamen
 inops, nulla alia re grati
 animi in Regem benevo-
 lentiam potuerat ostende-
 re, ambabus manibus è
 vicino fonte pusillum aquæ
 exceperat, eamque (quod
 alijs forte ridiculum vi-

un peu d'eau qu'il avoit puis-
sée avec ses deux mains,
dans une fontaine voisine;
Ce qui parut ridicule sans
doute à ceux qui estoient
presens.

Tout de même, SIRE,
maintenant que de toutes
parts ceux qui excellent
dans les Sciences ou dans
les Arts, viennent vous of-
frir, ce qu'ils ont pû tirer
de plus rare & de plus re-
commandable de leurs étu-
des & de leurs applications
aux Lettres; Il ne me reste
plus rien, outre ma bonne
volonté, & la respectueu-
se tendresse que j'ay pour

debatur) hilari liberalique
 vultu, Regi obtulerat, il-
 lud mihi nunc ego, in alio
 quodam & aliquantò dis-
 simili genere vendicem, ut,
 cum omnes quorum opti-
 marum Artium & doctri-
 narum in studijs versatur
 elaboratque industria, un-
 dique alij alijs plura, no-
 vitatisque aut raritatis
 commendatione præstan-
 tiora Tibi afferant quoti-
 die literarum in omni ge-
 nere monumenta, mihi
 vero, præter optimi, Tuo-
 que Nomini, honori gloria,

VOTRE MAIESTE',
que ce petit Livre que je
prens la liberté de luy offrir,
ainsi que quelques gouttes
d'eau tirées de la source ari-
de de mes foibles connois-
sances, plûtost que des sour-
ces fecondes de la Sagesse
divine & humaine; Lequel
vous fera connoistre, SIRE,
que si je suis maintenant
dans l'impuissance d'offrir
quelque chose de plus con-
siderable à VOTRE MA-
JESTE', je repare ce defaut
par beaucoup de soumission
& de respect; Et certes,
SIRE, je ne me serois ja-
mais hazardé à vous pre-
senter

deditissimi animi studium
 ac voluntatem, nihil om-
 nino relinquatur, ut char-
 tarceum hoc munusculum,
 velut tenuissimam aquu-
 lam, non ex illis quidem
 uberrimis divina humane-
 que sapientiæ fontibus
 haustam, sed ex perexi-
 guis valdeque aridis no-
 stra tenuitatis rivulis
 sumptam, ante Christia-
 nissimæ Tuæ Majestatis
 gloriosissimos pedes effun-
 dam, tanquam luculentis-
 simum apertissimumque

67
senter si peu de chose, si je
n'avois eu dessein de vous
faire appercevoir, que j'ay
eu plus de passion que
VOTRE MAIESTE'
connût par ce moyen le
zele affectionné que j'ay
pour Elle, que je n'ay eu
de presumption de croire
ce petit Ouvrage digne
d'Elle. J'ay voulu de plus
persuader à VOSTRE
MAIESTE', par son peu
de valeur, que les efforts
dont je suis capable, pour
produire quelque chose,
sont fort inferieurs au pro-
fond respect, & à la fidelité
constante que je conserve.

documentum cum quidem,
 tenuitatis nostræ in tri-
 buendis conferendisque
 muneribus, tūm vero de-
 votissima quoque erga Te
 constantissimaque pietatis:
 cujus quidem etiam eò
 majora atque evidentiora
 habes indicia quo vel ex
 ipsa quoque oblatis mu-
 nusculi tenuitate & plus
 in nobis ad Te colendum
 ac venerandum studij
 ac voluntatis, & minus,
 ad id ipsum, quod volu-
 mus, efficiendum, facul-

ray toute ma vie pour Elle :
Ce sont les sinceres protesta-
tions que fait avec tout le
respect possible,

S I R E,

A VOTRE MAJESTE',

Son très-humble, très-obeïssant
& très-fidel serviteur,
C. A. RAMPSAY.

55
tatis & copiae, potes in-
telligere.

ii ij



AVIS AU LECTEUR.

IE vous presente icy,
mon cher LECTEUR,
un petit Livre de l'Art
d'écrire fort promptement,
& d'une maniere fort abre-
gée; Lequel j'ay bien voulu
donner au public, non pas
par la consideration de mon
interest propre, ny par l'es-
perance d'acquérir de la
reputation, mais seulement
pour l'utilité que chacun
en pourra recevoir. Je ne
doute pas que la nouveauté
de son intitulation, n'en-



AVTHOR
LECTORI.

ET tibi LECTOR,
 nostrum de arte
 promptè & com-
 pendiosè scribendi libel-
 lum, haud spe lucri, aut
 quaestus, nec nominis ali-
 cujus gratia, sed salutis
 publicæ causa, in publicum

gage beaucoup de personnes à le lire; Entre lesquels il s'en trouvera quelqu'un d'opinion douteuse, d'autres d'un esprit foible, beaucoup d'un entendement épais & pezent, & la plûpart d'un sentiment malicieux, & méconnoissant qui par une ignorance effrontée, sans avoir à peine considéré le titre du Livre, blâmeront hardiment, non seulement d'obscurité & de fausseté cet Art qu'ils n'ont jamais connu, & duquel mesmes ils n'ont jamais entendu parler, mais de plus ils assurement temeraire.

emissum; cujus titulus
non dubito quin raritate
sua, quam plurimos alli-
ciat ad legendum; inter
quos non nulli obliquæ opi-
nionis, mente languidi,
multi etiam tardi, & ma-
ligni & in ingenium no-
strum ingrati accedent, qui
temeraria sua ignorantia,
vix perspecto titulo, ar-
tem quam nunquam ob-
facere vel gustare licue-
rit, non modo obscuritatis
& falsitatis illicò redar-
guere, sed ne posse quidem

ment qu'il est du tout impossible; Ces gens-là ressemblent fort à ceux, dans lesquels toutes les lumieres de l'ame estant répandues du centre à la circonférence, se vident tout à fait par leur langue, les personnes d'un tel caractère agiroient beaucoup plus prudemment, en ne méprisant point les ouvrages qu'ils n'entendent pas, & ne condamnant jamais les Auteurs de fausseté; Et si avant de donner un jugement téméraire & indigne d'un Chrétien, sur des choses inconnues ils prenoient soin

fieri, temerè affirmare, eni-
tentur: Verum enim vero,
hi tales sunt, quibus om-
nis animi virtus effusa à
centro ad circumferentiam
in linguam penitus ex-
hauritur: Consultius multò
facerent hujusmodi farine
homines, si aliena haud
intellecta, non illico sper-
nerent, aut authores fal-
situdinis accusarent, sed prius
veritatem artis investiga-
rent, quam de incognitis,
nimis temerarium, ac ho-
mini Christiano indignum

d'en rechercher & connoître la verité; Car bien loin après l'avoir connue, d'accuser les autres d'obscurité, ils se blâmeroient bien plutôt, non seulement eux-mêmes; mais encore ils avoueroient la foiblesse de leurs lumieres, & condamneroient la fausseté de leurs jugemens: Car je n'écris rien dans ce petit Traitté de douteux ny de faux; Mais au contraire je vous enseigne un Art réel & certain, lequel a esté connu, & même fort pratiqué du temps de Ciceron. La negligence des hommes l'a-

judicium, proferrent; nam
re perspecta tanto longè
esset, ut obscuritatis, aut
falsitatis, alios redargue-
rent, quin potius se ipsos,
seu sui ingenij obscurita-
tem, inque judicando
falsitatem, accusarent.
Etenim non falsam, non
mancam, sed veram, ac
longa experientia compro-
batam pandimus artem,
Ciceronis etate, multis
probè perspectam, hactè-
nus vero quasi extin-
ctam, nunc in pristinam



voit presque laissé oublier,
mais maintenant il reprend
sa première beauté dans ce
petit Livre, par la lecture
duquel, vous qui le lirez
avec patience, & beaucoup
d'égalité d'esprit & de bon-
ne foy, vous pourrez ap-
prendre sa Theorie & sa Pra-
tique avec tant de facilité,
qu'à moins que vous ne le
vouliez, il vous sera impos-
sible de l'ignorer. Relisez-
le souvent avec attention,
& ne vous ennuyez point
du travail, qu'il faut réite-
rer plusieurs fois avant que
d'en connoître parfaite-
ment l'usage, lequel j'ay

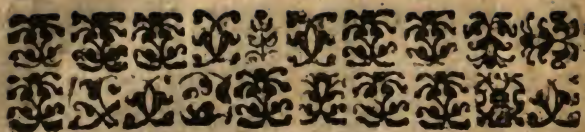
dignitatem restitutam ;
 cujus Theoriam & pra-
 xin, Tu, qui æqua mentē
 ad legendum venis (nisi
 velis) ex lectura hujus
 compendioli ignorare non
 potes : lege & relege cum
 tranquilla mentis atten-
 tione , nec te pœniteat
 laboris in exercendo
 practicam , quam tibi
 descripsimus nam fabri-
 cando nos ipsi fabri
 facti sumus in hac arte,
 non lectura sola. Vale,
 atque æqui bonique la-

râché de vous décrire aussi intelligiblement qu'il m'a esté possible, car ce n'est qu'en travaillant souvent que je suis devenu raisonnablement bon ouvrier en cet Art. Cependant, mon cher LECTEUR, prenez en bonne part ce petit travail que je vous offre, & le recevez, s'il vous plaît, comme une marque de ma bonne volonté, & du desir que j'ay de vous plaire.



bores nostros consule. Da-
bam Parisijs 9. Decem-
bris anno 1680.





CHAPITRE I.

DE L'ALPHABET *Tacheographique.*



OMME l'Alphabet est le fondement de toutes les Langues, & de toutes les manieres d'écrire, sur lequel tout le reste roule. Il est donc necessaire d'apprendre parfaitement les caracteres de l'Alphabet

Tab.N.1

A	^	bb	l	cb	q	db	7
b	l	bc	j	cc	c	dc	2
c	c	bd	b	cd	g	dd	7
d	o	bf	t	cf	q	df	7
e	e	bg	t	ch	u	dg	2
f	r	bh	h	cl	u	dh	7
g	7	bl	b	cm	u	dl	2
h	o	bm	\	cn	u	dm	2
i	1	bn	L	cp	u	dn	2
l	u	bp	b	cq	q	dp	2
m	\	bq	h	cr	q	dq	7
n	-	br	t	cs	q	dr	7
o	o	bs	p	ct	u	ds	7
p	o	bt	L	cx	g	dt	7
q	q	bz	b	cz	2	dv	7
r	r					dj	7
s	p						
t	/						
u	v						
x	s						
y	y						
z	2						

q	rb	n	sb	f	tb	1
q	rc	n	sc	g	tc	2
q	rd	n	sd	h	td	3
q	rf	n	sf	f	tf	4
q	rg	n	sg	f	tg	5
q	rh	n	sh	h	th	6
q	rl	n	sl	e	tl	7
q	rm	n	sm	l	tm	8
q	rn	n	sn	e	tn	9
q	rp	n	sp	g	tp	10
q	rq	n	sq	h	tq	11
q	rr	n	sr	h	tr	12
q	rs	n	st	e	ts	13
q	rt	n	ss	f	tt	14
					tv	15
					str	16



CAPVT I.

D E

ALPHABETO

TACHEOGRAPHICO.



V M Alphabetum, sit cuiusvis linguae, ac scripti fundamentum, super quod reliqua adstruantur; necesse est, ut characteres

A

Tacheographique qui sont
couchés dans la Table N^o
1. & de les avoir si bien dans
la mémoire, qu'on puisse
outre cela les former avec
la même justesse qu'ils le
sont dans l'impression ; &
quoy que ce soit une chose
fort facile, parceque cesdits
caractères se forment par
de simples petites lignes,
ce qui les rend plus aisez
que les caractères vulgaires
François qui sont compo-
sez de deux, & quelquefois
de trois petites lignes ;
Neanmoins il est besoin
d'user de quelque industrie
pour les écrire, laquelle

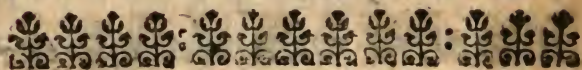
Alphabeti Tacheographi-
ci in Tabula N^o 1. ex-
pressi, probè perdiscantur,
ac ita firmiter animo
infigantur, ut, ideam
illorum, quilibet sibi
absque intuitu, facile in
mentem revocare, atque
juxta typum exarare
possit: Quod quamvis
per facile factum; si qui-
dem hi characteres, (ex
simplicibus liniolis con-
stantes,) longè faciliores
sunt characteribus galli-
cis vulgaribus, ex dua-
bus vel tribus non nun-

consiste à ne se point pres-
ser dans les commence-
mens. L'usage seul apprend
assez cette promptitude
qu'il est nécessaire d'avoir
en les formant, il faut outre
cela uzer de precaution, &
employer toute l'industrie
possible, pour que les cara-
cteres que l'on formera
imitent parfaitement ceux
des originaux imprimez, &
s'appliquer soigneusement
à la pratique de cette ma-
niere de caracteres, afin que
leur usage devienne aussi
familier que celui des let-
tres ordinaires.

Nottez que la lettre q,

quam liniolis conflatis;
 attamen opus est industriâ
 ad hanc illorum descri-
 ptionem, in qua omnis
 ab initio vitanda est ce-
 leritas (quæ solo saltem
 usu acquiritur) ac sola
 adhibenda diligentia, ut
 omnia recte, & quasi ad
 amussim exemplarium
 expressorum, describan-
 tur; donec tandem, ite-
 ratis vicibus, tam prom-
 pta & facilis evadat
 descriptio, ac siliteris
 vulgaribus scribendum
 esset.

dans ce nouveau caractere;
vaut autant que, qu, & si-
gnifie toujourns, qu.

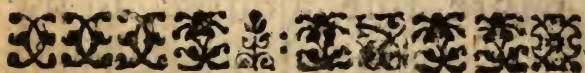


CHAPITRE II.

Des consonantes doubles & triples.

LES consonantes dou-
bles & triples ne sont
autre chose que les cara-
cteres qui sont imprimez
separement dans la pre-
miere table, lesquels sont
formez conjointement dans
la seconde.

Nota, characterem litteræ, q, semper significare qu.



CAPVT II,

De Consonantibus duplicibus ac triplicibus.

Consonantes duplices, ac triplices, nihil aliud sunt quam characteres in prima tabula separatim expressi, in hac secunda, conjunctim exa-

Pour former donc les consonnantes doubles & triples, il faut prendre garde que la seconde consonante soit ajoutée immédiatement à la fin de la première: Par exemple, pour écrire (bl.) il faut premièrement former le caractère de la Lettre b. qui est représenté dans la Table N^o 1. puis y joindre celui de la Lettre l, qui se trouve dans la même Table; en sorte qu'un seul trait de plume, d'une simple petite ligne produise un seul caractère, duquel la figure est marquée dans la Table

In efformandis igitur
consonantibus duplicibus
& triplicibus, diligenter
advertendum est, ut se-
cunda seu sequens conso-
nans, immediatè fini pri-
mæ consonantis adjunga-
tur: ex gr. si scribendum
foret (bl) characteri lite-
ræ b, juxta typum tabu-
læ N^o 1. seorsim formato,
jungitur character literæ
l. ejusdem tabulæ, ita
strictè, ut, uno tractu pen-
næ, unus saltem, & ex
una liniola constans cha-
racter, producat, cujus

N^o 2. par la double consonante bl. cette même règle servira pour toutes les consonantes doubles, lesquelles vous trouverez Tacheographiquement décrites dans ladite Table.

L'usage des consonantes triples est différent : Par exemple, si quelqu'un veut écrire (str) il faut premièrement, comme j'ay dit cy-dessus, former le caractère de la Lettre s, puis tirer de la racine dudit caractère, le caractère de la Lettre t, auquel il faut joindre celuy de la Lettre r, lesquels caracte-

figuram tibi in tabul. N^o.
 2. duplex consonans (bl)
 monstrabit: Et ad hunc
 modum cum reliquis con-
 sonantibus duplicibus pro-
 cedendum est, quarum
 omnium tacheographicam
 descriptionem in dicta ta-
 bula reperiēs.

Hand alia est ratio
 consonantium triplicium:
 ex. gr. si quis scribere
 velit (str) scribatur ut
 antea dictum, character
 literæ s, tum è radice di-
 cti characteris, ducatur
 character literæ t, huic

res unis ensemble, composent celuy de la triple consonante, dont vous trouverez le semblable dans la Table N^o 2.

Notez que les consonantes doubles, qui sont de la mesme nature, comme bb, cc, dd, ff, gg, ll, mm, nn, pp, qq, rr, ss, tt, sont comprises sous leur simple & unique caractère; Par exemple pour bb, il faut seulement écrire le caractère du b, simple, lequel vaudra pour les deux, & ainsi de toutes les autres cy dessus notées; Voyez sur cela la Table N^o 2.

jungatur character literæ
r, qui conjunctim, unum
talem constituunt chara-
cterem, qualem tibi in
iabula N^o 2. triplex con-
sonans (str) ortendet.

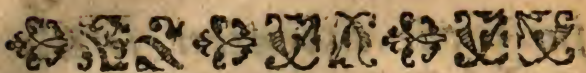
Nota, consonantes du-
plices quæ unius ejusdem-
que sunt naturæ, uti bb,
cc, dd, ff, gg, ll, mm, nn,
pp, qq, rr, ss, tt, saltem
simplici suo characterē ef-
formari ex. gr. pro bb, scri-
batur simplicis b, chara-
cter, quod idem de reliquis
intelligendum, uti in tab.
N^o 2. videre licet.

res unis ensemble, composent celuy de la triple consonante, dont vous trouverez le semblable dans la Table N^o 2.

Notez que les consonantes doubles, qui sont de la mesme nature, comme bb, cc, dd, ff, gg, ll, mm, nn, pp, qq, rr, ss, tt, sont comprises sous leur simple & unique caractere; Par exemple pour bb, il faut seulement écrire le caractere du b, simple, lequel vaudra pour les deux, & ainsi de toutes les autres cy-dessus nottées; Voyez sur cela la Table N^o 2.

jungatur character literæ
r, qui conjunctim, unum
talem constituunt chara-
cterem, qualem tibi in
iabula N^o 2. triplex con-
sonans (str) ortendet.

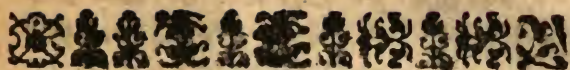
Nota, consonantes du-
plices quæ unius ejusdem-
que sunt naturæ, uti bb,
cc, dd, ff, gg, ll, mm, nn,
pp, qq, rr, ss, tt, saltem
simplici suo characterē ef-
formari ex. gr. pro bb, scri-
batur simplicis b, chara-
cter, quod idem de reliquis
intelligendum, uti in tab.
N^o 2. videre licet.



CHAPITRE III.

Des Voyelles.

LES voyelles simples sont a, e, i, o, u & y, desquelles i, & u, deviennent consonnes, lors qu'elles sont suivies d'une autre voyelle dans la mesme syllabe. Notez cependant que dans cet Art nous nous servons toujourns de la voyelle i, à la place de l'y, jamais ces cinq voyelles lors qu'elles se trouvent au commencement, au milieu,



CAPVT III.

De Vocalibus.

VOcales simplices sunt
 a, e, i, o, u & y, (ex
 quibus i, & u, fiunt
 consonantes sequente alia
 vocali in eadem syllaba)
 loco vero y, utimur sem-
 per in hac arte vocali i.

Et hæ quinque vocales,
 nec in principio, nec in
 medio vel fine vocis ali-

ou à la fin d'un mot ne se
doivent écrire avec leur
propre caractère, sice n'est
lors que dans ces sortes
d'endroits deux desdites
voyelles se trouvent join-
tes ensemble; Voyez sur ce
sujet le chap. 4. suivant,
mais elles ont un lieu fixe
& déterminé, lors qu'on les
ajoute aux autres caracte-
res, qui les fait reconnoi-
tre; ce qui paroît fort clai-
ment dans la Table N° 3.
dans laquelle j'ay mis le
lieu déterminé que chaque
voyelle doit occuper auprès
de chaque consonance; Ce
qui paroîtra encore plus

cuius, unquam proprio suo characterē scribuntur, nisi, vel in principio, aut medio, aut fine, nominis seu verbi, duæ vocales concurrant, (de quo caput 4. videndum,) sed cognoscuntur ex positione loci certi seu determinati, dum alijs characteribus adduntur, uti ex tabula N^o 3. luculenter apparet in qua cujuslibet vocalis locum, quem in qualibet consonante sibi vendicat, ob oculos posuimus, & in

sequente capite exemplis
illustrabimus.

Vocales *i*, *ē* *u*, quas
in hac tabula alijs conso-
nantibus adjecimus, non
ut vocales, sed ut conso-
nantes considerande sunt;
quod vel ipsa exempla
docent.

Nota, eundem ordi-
nem positionis quem hic
in conjunctione vocalium
cum consonantibus mon-
stravimus, observan-
dum quoque esse in con-
junctione vocalium cum

jonction des voyelles avec
les voyelles; Voyez sur ce
sujet le chapitre 4. & la
Table N^o 3. dans lesquels
tout cela y est démontré
par des exemples.

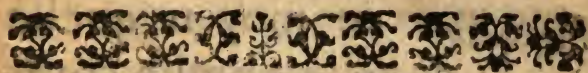


CHAPITRE IV.

*De l'usage de la position
des voyelles.*

VOus voyez dans cette
Table N^o. 3. que les
voyelles ont des lieux fixes
& determinez; & toutefois
comme j'ay dit, jamais elles

vocalibus, qua de re videatur cap. 4. Et tabula N^o 3. ubi haec omnia exemplis explicantur.



CAPVT IV.

De usu positionis vocalium.

IN hac tabula N^o 3. vides, vocales certa & determinata quadam loca habere, quae tamen
C ij

ne s'écrivent, parceque la
consonne suivante, occu-
pant toujours le lieu dé-
terminé, que la voyelle de-
voit avoir auprès du cara-
ctere precedent, elle indi-
que par ce moyen quelle
est la voyelle obmise, com-
me je demontré cy-
après.

Vous notterez pourtant
que si vous voulez laisser
quelque intervalle entre
deux mots, il faudra mar-
quer la voyelle par son pro-
pre caractere, ou par un
point, par lequel on expri-
me souvent les voyelles;
Par exemple si un mot fi-

nunquam, ut diximus, scribuntur, cum semper sequens consonans illarum determinatum locum occupet, è cuius positione, vocalis omissa, cognoscitur, ut in sequentibus demonstrabimus.

Primum omnium igitur hæc loca, quæ in qualibet consonante, qualibet vocalis occupat, ita firmiter memoriæ sunt imprimenda, ut absque ulla prævia pensitatione character consonantis voca-

nit par une voyelle, il faudra mettre un point auprès de la consone qui precede dans la place determinée, que ladite voyelle doit avoir; puis après l'espace que vous voudrez laisser entre les deux mots, commencer le mot suivant par le caractere de la lettre par laquelle il commence, soit consone ou voyelle.

Avant donc que proceder à la pratique de toutes ces choses, il faut que chacun s'imprime fortement dans la memoire le lieu que chaque voyelle doit occuper autour de chaque

lem immediate sequentis,
 è vestigiò in locum voca-
 lis omiffæ, transferri queat.

Ex. gr. si scribere velis
 vocabulum (bas) pri-
 mum scribatur character
 literæ b. ad normam ta-
 bula N^o 1. tum inspicia-
 tur locus quem vocalis a,
 consonanti b, junctæ, in
 tabula vocalium N^o 3.
 occupat; quo perspecto,
 illico character literæ s,
 transferatur in locum vo-
 calis a, qui, quoniam
 locum vocalis a, occupat,

consonante , afin que sans
estre obligé de r'appeler sa
memoire, & par un mesme
mouvement de la plume,
le caractere de la consone
qui suit immediatement la
voyelle, soit placé au lieu
où devoit estre ladite
voyelle qui doit estre ob-
mise; Par exemple, si vous
voulez écrire ce mot (bas)
il faudra premierement
écrire le caractere de la
Lettre B, comme vous le
verrez écrit dans la Table
M^o 1. puis regarder dans
la Table des voyelles N^o 3.
le lieu que la voyelle, a, oc-
cupe lors qu'elle est jointe

denotat, vocalem omissam
 esse, a; unde vocabulum
 hoc legitur (bas) quod in
 tab. N°. 3. fig. 1. tacheo-
 graphicè descriptum ex-
 hibet.

Pari modo; si character
 literæ (s,) junctus eidem
 characteri literæ b, occupa-
 ret locum vocalis e, illico
 ex situ characteris literæ s,
 cognosceretur, vocalem
 omissam esse (e) unde hoc
 ipsum vocabulum legere-
 tur (bes) quod tibi in ta-
 bula N°. 3. figura 2. mon-
 strabit.

à la consonante, B, ce
qu'ayant veu vous mettrez
à la place de ladite voyelle
a, le caractère de la conso-
nante, s, lequel parcequ'il
occupe la place de la sus-
dite voyelle, vous marque
que la voyelle obmise doit
estre un, a, d'où il resulte le
mot (bas) que vous trou-
verez écrit tacheographi-
quement dans la Table N^o.
3. fig. 1.

De mesme si le caractère
de la Lettre, s, ajouté au
caractere de la mesme let-
tre que cy-dessus, estoit mis
à la place de la voyelle, e,
il feroit connoître que la

Si vero idem character
 litera (s) eidem characteri
 (b) junctus , occuparet lo-
 cum vocalis (i ,) vocabu-
 lum illud legeretur (bis)
 si vero occuparet locum
 vocalis o , legeretur (bas)
 si tandem occuparet locum
 vocalis u , legeretur (bus)
 vide in tab. N^o. 3. fig. 3,
 4, 5, & sic de reliquis
 consonantium characteri-
 bus , tam rectam , quam
 planam , vel jacentem ha-
 bentibus figuram intelli-
 gendum est. ex. gr. si scri-

à la consonante, B, ce
qu'ayant veu vous mettrez
à la place de ladite voyelle
a, le caractère de la conso-
nante, s, lequel parcequ'il
occupe la place de la sus-
dite voyelle, vous marque
que la voyelle obmise doit
estre un, a, d'où il resulte le
mot (bas) que vous trou-
verez écrit tacheographi-
quement dans la Table N^o.
3. fig. 1.

De mesme si le caractère
de la Lettre, s, ajouté au
caractère de la mesme let-
tre que cy-dessus, estoit mis
à la place de la voyelle, e,
il feroit connoître que la

Si vero idem character
 litera (s) eidem characteri
 (b) junctus , occuparet lo-
 cum vocalis (i ,) vocabu-
 lum illud legeretur (bis)
 si vero occuparet locum
 vocalis o , legeretur (bas)
 si tandem occuparet locum
 vocalis u , legeretur (bus)
 vide in tab. N^o. 3. fig. 3,
 4, 5, & sic de reliquis
 consonantium characteri-
 bus , tam rectam , quam
 planam , vel jacentem ha-
 bentibus figuram intelli-
 gendum est. ex. gr. si scri-

voyelle obmise doit estre
un, e, d'où il s'ensuit qu'on
devroit lire (bes) comme
il appert dans la Table N^o.
3. fig. 2.

Si le mesme caractere de
la Lettre s, occupoit la pla-
ce de la voyelle, i, on liroit
(bis) ou celle de la voyelle,
o, on devroit lire (bos) ou
enfin celle de la voyelle, u,
on liroit (bus) & ainsi de
tous les autres caracteres
des consonantes. Par exem-
ple, s'il falloit écrire (par)
écrivez premierement le
caractere de la lettre, p, en
la mesme forme qu'il est
dans la Table N^o 1. & à la

bendum esset (par) primo scribatur character literæ p. ad exemplar tab.

Nº 1. inque locum a, ponatur character literæ r, vide in tab. Nº 3. fig. 8.

Simili modo si scribere velis (non) scribe characterem literæ n, & in locum vocalis o, pone characterem consonantis subsequentis n, vide in tab. Nº. 3. fig. 7.

Quando vox in vocalem desinit, vocalis illa omittitur, ponendo saltem in locum vocalis punctum

D

place de l'a, mettez le caractère de la Lettre, r, Voyez dans la Table N^o. 3. fig. 8.

Semblablement, si vous vous voulez écrire (non) écrivez le caractère de la Lettre n, & à la place de la voyelle o, mettez le caractère de la consone suivante n, Voyez dans la Table N^o 3. fig. 7.

Lors que le mot finit par une voyelle, cette voyelle ne s'exprime point par son propre caractère, mais on met seulement à la place où elle devoit estre, un point. Par exemple pour écrire (je) il faut pre-

ex. g. si scribendum esset
 (je) primum scribatur
 character consonantis, j,
 & in locum vocalis e,
 ponatur punctum, vide
 in tab. N^o 3. fig. 6. quod
 tamen de istis solummo-
 do vocibus, vel verbis,
 intelligendum est, quæ
 finem orationi impo-
 nunt.

Si verbum, vel vocem
 aliquam, vocalis inchoat,
 & antecedens verbum vel
 nomen in consonantem
 desinat, character vocalis
 istius omittendus est, &

D ij

mierement former le caractère de la voyelle i, qui est devenueë consone, & mettre un point dans la place où devoit estre la voyelle e, Voyez dans la Table N^o 3. fig. 6. cette regle pourtant ne doit estre suivie que dans les mots ou verbes seulement, auxquels finit le sens de quelque chose, ou bien comme j'ay cy-dessus, lors qu'on veut laisser de l'intervale entre les mots.

Si un verbe ou un mot commence par une voyelle, & que le verbe ou le mot precedent finisse par une consone, il ne faut point

in locum ejus ponendus character consonantis vocalis immediate sequentis ex. gr. si scribendum foret (pas un) primò scribatur character literæ p, ut antea monstravimus, inque locum vocalis a, ponatur character consonantis s, huic vero apponatur character consonantis n, qui locum vocalis u, occupet. Vide in Tab. N^o 3. fig. 9.

Si duæ vocales (quæ nullum constituunt diphthongum,) in principio,

D üj

marquer la voyelle, mais il faut mettre en son lieu le caractère de la consonante qui la suit immédiatement. Par exemple, s'il falloit écrire (pas un) il faudroit ptemierement poser le caractère de la lettre, p, comme nous avons enseigné cy-devant, & à la place de la voyelle a, mettre le caractère de la consonante, s, auquel il faudroit joindre celui de la consonante, n, lequel occuperoit la place de la voyelle, u, & feroit connoître que l'u, a esté obmis. Voyez la Table Nº 3. fig. 2.

vel medio aut fine cuiusdam vocis concurrant; prima scribatur, altera vero omittatur, inque locum, ejus ponatur character consonantis subsequenti, è cuius positione vocalis omissa cognoscitur uti ex vocabulo (maniere) in tabula No 3. fig. 10. tacheographice descripto clarè apparet.

Si vero verbum vel vocem aliquam à vocali incipientem, aliud quoddam nomen vel verbum in vocalem desinens, ante

Mais si vous vouliez se-
parer ces deux mots il fau-
droit seulement joindre les
deux caractères du p, & de
l's, de la maniere que je
viens de dire dans le pre-
cedent article, puis pour
écrire (un) il faudroit écrire
le caractère de la consone,
u, & luy ajouter celuy de n.

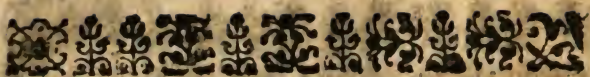
Si deux voyelles qui ne
constituent aucune diph-
tongue se rencontrent au
commancement au milieu
ou à la fin d'un mot, il faut
seulement écrire la premie-
re & obmettre la seconde,
en la place de laquelle il
faut mettre le caractère de

cedat; vocalis verbi vel
nominis antecedentis omit-
tenda est, inque locum
ejus ponendus character
vocalis verbi sequentis
ex. gr. si scribere velis
(qui est) primò scriba-
tur character literæ, q, qui,
ut antea diximus, semper,
qu, significat, tum in lo-
cum vocalis, i, ponat-
ur character vocalis se-
quentis verbi scilicet, e,
huic jungatur character
duplicis consonantis, st,
Vide in Tab. N^o. 3. fig. 11.

la consone qui suit, par la position de laquelle on connoîtra quelle voyelle a esté obmise; Ce qui est clairement enseigné à la Table N^o 3. fig. 10. par le vocable (maniere) dans laquelle vous le trouverez tacheographiquement écrit.

Si un verbe ou un mot dont la premiere lettre est une voyelle, est precedé par un verbe, ou un mot, dont la derniere lettre soit aussi une voyelle, il faut obmettre la voyelle du verbe, ou mot qui precede, & mettre en la place de ladite voyelle

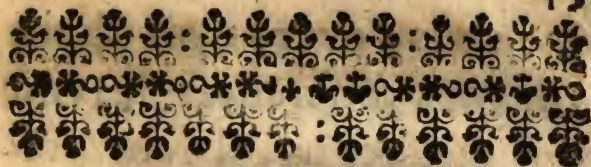
le caractère deux de la voyelle du verbe ou mot suivant. Par exemple pour écrire (qui est) il faut premièrement former le caractère de la consonante q, lequel comme j'ay dit auparavant signifie toujours, qu, puis en la place de la voyelle i, il faut mettre le caractère de la voyelle du verbe qui suit, sçavoir, e, & luy ajouter immédiatement le caractère de la double consonante, st, Voyez la Table N°. 3. fig. II.



CHAPITRE V.

Des Diphtongues.

LES Diphtongues de la Langue Françoisse sont ai, ou ay, au, ei, ou, oi, ui, lesquelles se doivent toujours exprimer, soit dans le commencement, le milieu, ou la fin d'un mot, par certaines lignes, ou petites marques, comme on peut voir dans la Table N^o 4. Par exemple, pour écrire ce mot (aujourd'huy) dans lequel se rencontrent, com-



CAPVT V.

De Diphtongis.

Diphtongi lingua galli-
ca sunt ai, vel ay,
au, ei, eu, ou, oi, ui.
Et hæc semper, tam in
principio, quam medio
vel fine, alicujus vocis,
certis signis seu notulis
(in tabula N^o 4. de pi-
ctis) exprimuntur. Ex.

E

me vous voyez, trois diph-
tongues differentes, ſçavoir
au, ou, &, uy, il faut pre-
mierement former la petite
marque de la diphtongue,
au, ſuivant l'exemple qui
en eſt donné dans la Table
N^o. 4. à laquelle il faut
ajouter le caractere de la
conſonante, i, ſuivy im-
mediatement de la marque
du diphtongue, ou, & de la
fin de ladite marque, il faut
tirer le triple caractere des
triples conſonantes (rdh)
auquel il faut joindre le ſi-
gne ou marque du diphton-
gue, uy, Voyez la Tab. N^o
4. fig. 2. dans laquelle vous

gr: si scribendum foret
 vocabulum (aujourd'hui)
 in quo, tres ut vides dif-
 ferentes diphthongi, repe-
 riuntur, nempe au, ou, &
 uy. Primum scribatur
 oportet, notula diph-
 thongi au ad exemplar
 tab. N^o 4. huic addatur
 character consonantis i,
 quem sequatur signum
 diphthongi ou, hoc vero,
 character triplicis conso-
 nantis (rdh) cui tandem
 apponatur signum diph-
 thongi uy, seu ui. Vide fig.
 E ij.

trouverez ce même mot écrit tacheographiquement.

Les diphtongues ai & ay se marquent par un seul & même signe; en sorte que si quelqu'un veut écrire le mot de (laquay) il faut qu'il écrive premièrement le caractère de la lettre l, comme il est marqué dans la Table N^o 1. & qu'il mette à la place de la voyelle a, le caractère de la consonante, q, lequel comme j'ay averty dans le chapitre premier, signifie toujours qu, auquel caractère de la consonante q, doit estre ajouté le signe de la diphtongue ai, comme

2. Tab. N^o 4. in qua hoc
vocabulum tacheographi-
ce transcriptum reperies.

Diphthongi ai, ē ay,
uno eodemque exprimun-
tur signo quamobrem si
quis scribere velit vo-
cabulum (laquay) scribat
ut antea dictum, chara-
cterem literæ l, ad
exemplar Tab. N^o 1.
tum in locum vocalis a,
ponat characterem conso-
nantis, q, qui ut in ca-
pite 1. diximus, semper
qu, significat, huic adda-

il est formé dans la Table N°. 4. fig. 1. Cét exemple suffit pour vous faire connoître que tous les mots dans lesquels cette diphtongue se rencontre, doivent être écrits comme je viens de dire nonobstante toute diærese.

Pareillement le mot (pleindre) se doit écrire comme il s'ensuit; Il faut premierement poser le caractère de la double consonante, pl, selon l'exemple de la Table N°. 2. & luy ajouter le signe de la diphtongue ei, auquel il faut joindre le caractère de la triple consonante, ndr, & à la pla-

tur signum diphthongi ay,
 in Tab. N^o. 4. expref-
 sum. Vide in tab. N^o. 4.
 fig. 1. Et adhunc modum
 omnia reliqua vocabula
 in quibus hæc diphthongus
 occurrit, (etiam acceden-
 te diaresi) scribenda
 sunt.

Simili modo, si scri-
 bendum esset (pleindre)
 primum scribatur chara-
 cter duplicis consonantis
 pl, ad exemplar, Tab. N^o.
 2. huic addatur signum
 diphthongi ei, cui appona-

ce de la voyelle , e , qui finit le mot , il faut mettre un point , comme l'on peut voir dans la Table N^o 4. fig. 3. Que si le mot suivant commençoit par une consonante , il ne faudroit pas mettre de point , mais il faut mettre en sa place le caractere de la consonne qui commence le mot suivant : Par exemple , pour écrire (le feu) il faut premierement former le caractere de la lettre l , puis mettre à la place de la voyelle e , le caractere de la consonante f , & luy ajoûter le signe ou marque de la

tur character triplicis consonantis, ndr, & in locum vocalise, ponatur punctum uti in fig. 3. Tab. N^o 4. videre licet, quod tamen punctum, si aliud aliquod vocabulum (à consonante incipiens,) sequeretur, omittendum est, inque locum ejus ponendus character consonantis vocabulum subsequens, inchoantis; Ex. gr. si quis scribere velit (le feu,) scribat primum characterem litera l, & in locum vocalis e, ponat caracte-

diphthongue eu, Voyez la
Table N° 4 fig. 4. dans la-
quelle vous trouverez ces
deux mots écrits tacheogra-
phiquement, & afin que
vous ne manquiez pas d'e-
xemples si vous voulez écri-
re le mot de (froid) formez
premierement le caractère
de la double consonante
(fr) ajoutez y le signe de
la diphthongue oi, & joi-
gnez à ce dernier, le cara-
ctère de la consonante d,
Voyez la Table N° 4. fig. 5.

rem consonantis *f*, huic
 vero adjiciat signum
 diphthongi *eu*. Vide in
 Tab. N^o 4. fig. 4. in
 qua hac duo voca-
 bula tacheographice con-
 junctim exarata inve-
 nies.

Tandem si scribere ve-
 lis vocabulum (*froid*)
 primum, scribatur chara-
 cter duplicis consonantis,
fr, cui addatur signum
 diphthongi *oi*, atque huic
 denique character conso-
 nantis *d*, Vide in Tab.
 N^o 4. fig. 5.

me vous voyez, trois diph-
tongues differentes, ſçavoir
au, ou, &, uy, il faut pre-
mierement former la petite
marque de la diphtongue,
au, ſuivant l'exemple qui
en eſt donné dans la Table
N^o. 4. à laquelle il faut
ajoûter le caractère de la
conſonante, i, ſuivy im-
mediatement de la marque
du diphtongue, ou, & de la
fin de ladite marque, il faut
tirer le triple caractère des
triples conſonantes (rdh)
auquel il faut joindre le ſi-
gne ou marque du diphton-
gue, uy, Voyez la Tab. N^o
4. fig. 2. dans laquelle vous

gr: si scribendum foret
 vocabulum (aujourd'hui)
 in quo, tres ut vides dif-
 ferentes diphthongi, repe-
 riuntur, nempe au, ou, &
 uy. Primum scribatur
 oportet, notula diph-
 thongi au ad exemplar
 tab. N^o 4. huic addatur
 character consonantis i,
 quem sequatur signum
 diphthongi ou, hoc vero,
 character triplicis conso-
 nantis (rdh) cui tandem
 apponatur signum diph-
 thongi uy, seu ui. Vide fig.
 E ij

trouverez ce même mot écrit tacheographiquement.

Les diphtongues ai & ay se marquent par un seul & même signe; en sorte que si quelqu'un veut écrire le mot de (laquay) il faut qu'il écrive premièrement le caractère de la lettre l, comme il est marqué dans la Table N^o 1. & qu'il mette à la place de la voyelle a, le caractère de la consonante, q, lequel comme j'ay averty dans le chapitre premier, signifie toujours qu, auquel caractère de la consonante q, doit estre ajouté le signe de la diphtongue ai, comme

2. Tab. N^o 4. in qua hoc
vocabulum tacheographi-
ce transcriptum reperies.

Diphthongi ai, ē ay,
uno eodemque exprimun-
tur signo quamobrem si
quis scribere velit vo-
cabulum (laquay) scribat
ut antea dictum, chara-
cterem literæ l, ad
exemplar Tab. N^o 1.
tum in locum vocalis a,
ponat characterem conso-
nantis, q, qui ut in ca-
pite I. diximus, semper
qu, significat, huic adda-

il est formé dans la Table N^o. 4. fig. 1. Cét exemple suffit pour vous faire connoître que tous les mots dans lesquels cette diphtongue se rencontre, doivent être écrits comme je viens de dire nonobstante toute diærese.

Pareillement le mot (pleindre) se doit écrire comme il s'ensuit; Il faut premierement poser le caractère de la double consonante, pl, selon l'exemple de la Table N^o 2. & luy ajouter le signe de la diphtongue ei, auquel il faut joindre le caractère de la triple consonante, ndr, & à la pla-

tur signum diphthongi ay,
 in Tab. N^o. 4. expref-
 sum. Vide in tab. N^o. 4.
 fig. 1. Et adhuc modum
 omnia reliqua vocabula
 in quibus hac diphthongus
 occurrit, (etiam acceden-
 te diaresi) scribenda
 sunt.

Simili modo, si scri-
 bendum esset (pleindre)
 primum scribatur chara-
 cter duplicis consonantis
 pl, ad exemplar, Tab. N^o.
 2. huic addatur signum
 diphthongi ei, cui appona-

ce de la voyelle , e , qui
finit le mot , il faut met-
tre un point , comme l'on
peut voir dans la Table N^o
4. fig. 3. Que si le mot sui-
vant commençoit par une
consonante , il ne faudroit
pas mettre de point , mais
il faut mettre en sa pla-
ce le caractere de la con-
sone qui commence le
mot suivant : Par exemple ,
pour écrire (le feu) il faut
premierement former le ca-
ractere de la lettre l , puis
mettre à la place de la
voyelle e , le caractere de la
consonante f , & luy ajouter
le signe ou marque de la

tur character triplicis consonantis, ndr, & in locum vocalise, ponatur punctum uti in fig. 3. Tab. N^o 4. videre licet, quod tamen punctum, si aliud aliquod vocabulum (à consonante incipiens,) sequeretur, omittendum est, inque locum ejus ponendus character consonantis vocabulum subsequens, inchoantis; Ex. gr. si quis scribere velit (le feu,) scribat primum characterem litera l, & in locum vocalis e, ponat caracte-

diphthongue eu, Voyez la
Table N° 4 fig. 4. dans la-
quelle vous trouverez ces
deux mots écrits tacheogra-
phiquement, & afin que
vous ne manquiez pas d'e-
xemples si vous voulez écri-
re le mot de (froid) formez
premierement le caractère
de la double consonante
(fr) ajoutez-y le signe de
la diphthongue oi, & joi-
gnez à ce dernier, le cara-
ctère de la consonante d,
Voyez la Table N° 4. fig. 5.

rem consonantis *f*, huic
 vero adjiciat signum
 diphthongi *eu*. Vide in
 Tab. N^o 4. fig. 4. in
 qua hac duo voca-
 bula tacheographice con-
 junctim exarata inve-
 nies.

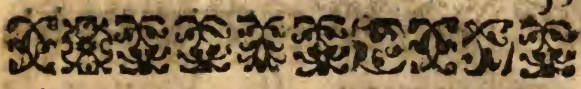
Tandem si scribere ve-
 lis vocabulum (*froid*)
 primum, scribatur chara-
 cter duplicis consonantis,
fr, cui addatur signum
 diphthongi *oi*, atque huic
 denique character conso-
 nantis *d*, Vide in Tab.
 N^o 4. fig. 5.



CHAPITRE VI.

Des Triptongues.

LES triptongues de la Langue Françoisse sont aou, eau, eoi, eue, ieu, oei, oeu, oie, oua, oue, oui, uei, ueu, lesquelles ainsi que les diphtongues, sont dépeints dans la Tab. N^o 5. Par exemple si vous voulez écrire ce mor (Aoust) formez premierement le caractere de la triptongue, aou, comme vous le trouverez dans la dite Table N^o 5. & ajoûtez-



CAPVT VI.

De Triphthongis.

Triphthongi lingua Gal-
lica sunt aou, eau,
eoi, eue, ieu, oei, oeu,
oie, oua, oue, oui, uei,
ueu. Et hæ omnes aque
ac dipthongi certis qui-
busdam characteribus (in
Tabula N^o 5. de pictis,)
tam in principio quam
medio vel fine alicujus
vocis, exprimuntur Ex.

y le caractère de la double
consonante, st, Voyez la
description tacheographi-
que de ce mot dans la Ta-
ble N^o 5. fig. 1.

Pour le mot (chapeau)
il faut premierement for-
mer le caractère de la dou-
ble consonante, ch, & met-
tre à la place de la voyelle a,
le caractère de la conso-
nante, p, puis luy ajouter
celuy de la triphthongue eau,
Voyez la même Table N^o
5. fig. 2.

Si vous voulez écrire ce
mot (Dieu,) formez pre-
mierement le caractère, D,
& luy ajoutez le caractère

gr. si scribere velis vocabulum (Aoust) scribatur primum character triphthongi aou, secundum exemplar Tab. N^o 5. cui addatur character duplicis consonantis st, Vide hujus vocabuli tacheographiceam descriptionem in Tab. N^o. 5. fig. 1.

Si scribere velis vocabulum (chapeau) scribatur character duplicis consonantis ch. Et in locum vocalis a, ponatur character consonantis p, huic addatur character

de la triphthongue ieu, Voyez
sur cela la Table N^o 5. fig. 3.

Pour écrire (œil) formez
le caractère de la triphthon-
gue, oei, auquel vous ajoû-
terez celui de la lettre l,
Voyez la Table N^o 5. fig. 4.

Pour écrire (cœur) for-
mez le caractère de la lettre
c, ajoûtez y celui de la tri-
phthongue, œu, & à ce der-
nier le caractère de la con-
sonante r, Voyez la Table
N^o 5. fig. 5.

Si vous voulez écrire le
verbe (auroient) posez pre-
mierement le caractère de
la diphtongue, au, ajoûtez-
y celui de la consonante, r,

*Triphthongi eau. Videatur
in tab. N° 5. fig. 2.*

*Si scribere velis vo-
cabulum (Dieu) scribe
characterem consonantis
D. eique appone caracte-
rem triphthongi ieu. Vi-
deatur in Tab. No. 5.
fig. 3.*

*Si scribere velis (oeil)
scribatur primum chara-
cter triphthongi oei, cui
addatur character litera
l. Vide in Tab. N° 5. fig. 4.*

*Si scribere velis (cœur)
scribatur primum chara-
cter litera c. cui addatur*

& joignez à celuy cy celuy
de la triphthongue oie, sui-
vy immédiatement du ca-
ractere de la double con-
sonante nt, Voyez la Table
N^o 5. fig. 6.

Pareillement pour expri-
mer le verbe (advouer) il
faut premierement écrire le
caractere de la voyelle a,
auquel il faut ajoûter celuy
de la double consonante,
du, & luy joindre celuy de
la triphthongue, oue, qui
doit estre suivy du caracte-
re de la consonante, r, vous
en verrez un exemple dans
la Table N^o 5. fig. 7.

Nottez que le caractere

character triphthongi, oeu,
huic autem character con-
sonantis r. Vide in Tab.
N^o 5. fig. 5.

Si scribere velis ver-
bum (auroient) scribe
primum characterem diph-
thongi au, eique adde cha-
racterem consonantis r,
huic autem characterem
triphthongi oie, quem se-
quatur character duplicis
consonantis, nt, Videatur
in Tab. N^o 5. fig. 6.

Si scribere velis ver-
bum (advouer) primum
scribatur character voca-

de la voyelle a, par laquelle
le verbe cy dessus a com-
mencé doit estre obmis
toutes les fois que le verbe
ou le mot precedent finira
par une consonante, &
qu'il faut mettre en sa place
(comme j'ay déjà dit fort
souvent) le caractere de la
consonante qui suit, sçavoir
d, horsmis quand vous vou-
lez separer les mots.

Si vous voulez écrire ce
mot (rouaille) au milieu
duquel se rencontrent qua-
tre voyelles, formez le ca-
ractere de la consonante, r,
& luy ajoutez le caractere
de la triphthongue, oua, puis

lis a, cui immediate jungatur character duplicis consonantis dv, huic vero addatur character triphongi oue, quem denique sequatur character consonantis r, videatur in Tabula N^o 5. fig. 7.

Nota, character vocalis a, qui hoc ipsum verbum inchoat, omittendus est, si verbum antecedens in consonantem desinat, & in locum ejus (ut saepius diximus) ponendus character consonantis subsequentis d.

vous tirerez immédiatement après celuy-cy le caractère de la voyelle, i, auquel vous joindrez celuy de la double consonante ll, mettant ensuite un point à la place de la voyelle, e, lequel il faudra néanmoins obmettre, si le mot suivant commence par une consonne, comme nous avons repeté plusieurs fois, vous trouverez ce mesme mot tacheographiquement écrit dans la Table N^o 5. fig. 8.

Cette mesme regle vous servira pour écrire toutes les autres triphthongues, des-

Si scribere velis vocabulum (touaille) in cujus medio, quatuor ut vides cōcurrunt vocales, primum efformetur character consonantis t, huic addatur character triphthongi oua, quem sequatur character vocalis i, junctus characteri duplicis consonantis ll, ponendo in locum vocalis e, punctum, quod ipsum tamen si aliud vocabulum (à consonante incipiens) sequatur, omitendum est, ut iam saepius antea dictum fuit, videam-

quelles vous trouverez les
exemples, & les mots écrits
racheographiquement, &
placez chacun dans son
rang dans la Table N^o 5.

Vous avez donc icy, mon
cher Lecteur, les caracteres
ou marques de toutes les
diphthongues & tripton-
gues expliquées par des
exemples desquels vous
pouvez remarquer la faci-
lité & la brieveté dans les
mots que vous trouverez
racheographiquement es-
crits dans la Table cy-de-
vant marquée.

Vous remarquerez, s'il
vous plaist, sur ce mesme

tur hujus vocabuli tacheo-
graphica descriptio in fig:
8. Tabula No. 5.

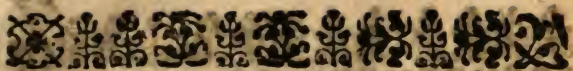
Et ad hunc modum om-
nes alia triphthongi scri-
benda sunt, quarum voca-
bula seu exempla in tab:
N. 5. tacheographice scri-
pta & ordine suo disposi-
ta, reperies.

Habes hic itaque opti-
me Lector, omnium tam
diphthong. quam triphthong.
notulas ac characteres
exemplis illustratas, quo-
rum & facilitatem, &
brevitatem, vel ex ipsis

su jet, que les signes ou ca-
racteres des diphtongues
ou triphthongues n'ont au-
cun lieu dcterminé, lors
qu'ils doivent estre joints
aux autres caracteres, ainsi
que les voyelles.

quidem vocabulis in ea
qua diximus tab. N. 5.
tacheographice descriptis,
facile colligere potes.

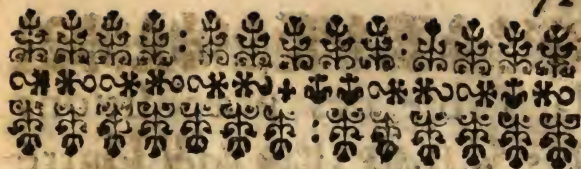
Observandum hic est;
omnes has notulas seu cha-
racteres diphthong. & tri-
phthong. nullum certum mo-
re vocalium sibi vendicare
locum dum alijs characte-
ribus adduntur, sed aequè
ac vulgares literas, chara-
cteribus suis jungi, sicuti
ex ipsis exemplis videre
licet.



CHAPITRE VII.

Des præpositions inseparables.

LES præpositions inseparables dans la Langue Françoisse sont, con, contre, de, dis, en, entre, in, par, pre, re, sous, sur, trans, lesquelles dans cét art, ainsi que les triphthongues, s'expriment chacune en particulier par un seul caractère tacheographique, lequel se forme sans peine, & avec une admirable promptitu-



CAPVT V.

De præpositionibus insepara-
rabilibus.

Prepositiones insepara-
biles linguæ Gallicæ
sunt, con, contre, de,
dis, en, entre, in, par,
pre, re, sous, sur, trans.
Quarum qualibet in hac
arte æque ac triphthongi
uno saltem characterè ta-
cheographico exprimitur

G iij

de, comme il paroist dans
la Table des præpositions
N^o. 6. où j'ay démontré
clairement la chose par des
exemples.

Par exemple, si vous vou-
lez écrire (conjoindre) for-
mez premierement le ca-
ractere de la præposition,
con, sur le formulaire que
vous en trouverez dans la
Table des propositions N^o.
6. liez au susdit caractere
celuy de la consonante, j,
auquel vous ajouterez le
caractere de la diphtongue,
oi, suivy de celuy de la tri-
phthongue [ndr] & au lieu
de la voyele, e, qui termine

atque citra laborem mira
quadam celeritate exara-
tur, uti ex tabula præpo-
sitionum N^o 6. clarè ap-
paret, atque hic exemplis
demonstrabitur.

Verbi gratia si scriben-
dum foret verbum (con-
joindre) efformetur ad
exemplar tab. præposit.
N^o 6. character præposi-
tionis, con, eique appona-
tur character consonantis
j, huic addatur character
diphthongi oi, quem sequa-
tur character triplicis con-
sonantis, ndr, huic deni-

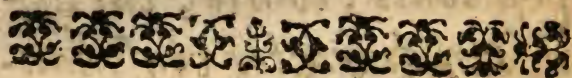
le verbe, vous mettrez un point dans la place déterminée que la voyelle devoit occuper. Voyez la Table N^o 6. fig. 1.

De semblable maniere s'écrit [contredire] formant en premier lieu le caractère de la præposition, (contre) auquel il faut ajouter celui de la consonante, d, puis mettre auprès du caractère de la précédente consone, d, le caractère de la consone, r, à la place déterminée de la voyelle, i, & un point dans le lieu que doit occuper la voyelle e, Voyez la Table N^o. 6. fig. 2.

que apponatur punctum
in locum vocalis, e, vide
in tab. N^o 6. fig. 1.

Simili modo si scribere
velis (contredire) scriba-
tur primum, character præ-
positionis, contre, cui ad-
datur character consonan-
tis, d, huic autem appo-
natur in locum vocalis i,
character consonantis, r,
quem sequatur punctum,
locum vocalis, e, occu-
pans vid. in Tab. No 6.
fig. 2. Et ad hunc modum
reliquæ voces harum præ-
positionum sunt scriben-

La mesme methode doit
estre observée pour écrire
les autres præpositions qui
restent, lesquelles vous trou-
verez tacheographique-
ment représentées dans la
Table N°. 6.

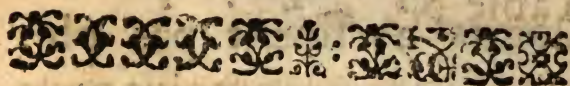


CHAPITRE VIII.

*Des Accens, Diæreses,
Virgules, Points & signes
d'Interrogation &
Parentheses.*

LES Accens, Diæreses
& Virgules sont ban-

77
da, quarum omnium ta-
cheographicam descriptio-
nem Tab. N^o 6. monstra-
bit.



CAPVT VIII.

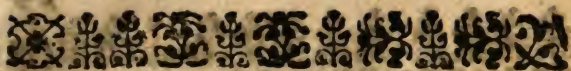
De Accentibus, Diæresi,
Commatibus, & Punctis,
Signis interrogationum,
exclamationum &
Parenthesi.

*A*ccentus, Diæresis, &
Comma, legibus ha-

su jet, que les signes ou caractères des diphtongues ou triphthongues n'ont aucun lieu déterminé, lors qu'ils doivent estre joints aux autres caractères, ainsi que les voyelles.

quidem vocabulis in ea
qua diximus tab. N. 5.
tacheographice descriptis,
facile colligere potes.

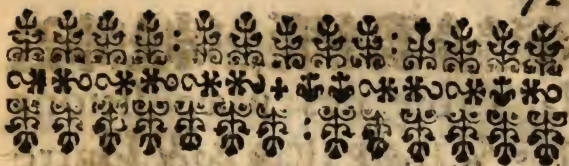
Observandum hic est;
omnes has notulas seu cha-
racteres diphthong. & tri-
phthong. nullum certum mo-
re vocalium sibi vendicare
locum dum alijs characte-
ribus adduntur, sed aequè
ac vulgares literas, chara-
cteribus suis jungi, sicuti
ex ipsis exemplis videre
licet.



CHAPITRE VII.

Des præpositions insepara- rables.

LES præpositions inseparables dans la Langue Françoisse sont, con, contre, de, dis, en, entre, in, par, pre, re, sous, sur, trans, lesquelles dans cet art, ainsi que les triphthongues, s'expriment chacune en particulier par un seul caractère tacheographique, lequel se forme sans peine, & avec une admirable promptitu.



CAPVT V.

De præpositionibus insepara-
rabilibus.

Prepositiones insepara-
biles linguæ Gallicæ
sunt, con, contre, de,
dis, en, entre, in, par,
pre, re, sous, sur, trans.

Quarum qualibet in hac
arte æque ac triphtrongi
uno saltem caractere ta-
cheographico exprimitur.

de, comme il paroist dans
la Table des præpositions
N^o 6. où j'ay démontré
clairement la chose par des
exemples.

Par exemple, si vous vou-
lez écrire (conjoindre) for-
mez premierement le ca-
ractere de la præposition,
con, sur le formulaire que
vous en trouverez dans la
Table des propositions N^o.
6. liez au susdit caractere
celuy de la consonante, j,
auquel vous ajouterez le
caractere de la diphtongue,
oi. suivy de celuy de la tri-
phtongue [ndr] & au lieu
de la voyele, e, qui termine

atque citra laborem mira
quadam celeritate exara-
tur, uti ex tabula prepo-
sitionum N^o 6. clarè ap-
paret, atque hic exemplis
demonstrabitur.

Verbi gratia si scriben-
dum foret verbum (con-
joindre) efformetur ad
exemplar tab. preposit.
N^o 6. character preposi-
tionis, con, eique appona-
tur character consonantis
j, huic addatur character
diphthongi oi, quem sequa-
tur character triplicis con-
sonantis, ndr, huic deni-

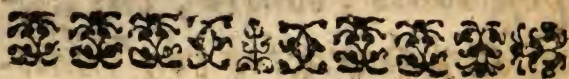
le verbe, vous mettrez un point dans la place déterminée que la voyelle devoit occuper. Voyez la Table N^o 6. fig. 1.

De semblable maniere s'écrit [contredire] formant en premier lieu le caractère de la præposition, (contre) auquel il faut ajouter celui de la consonante, d, puis mettre auprès du caractère de la précédente consone, d, le caractère de la consone, r, à la place déterminée de la voyelle, i, & un point dans le lieu que doit occuper la voyelle e, Voyez la Table N^o. 6. fig. 2.

que apponatur punctum
in locum vocalis, e, vide
in tab. N^o 6. fig. 1.

Simili modo si scribere
velis (contredire) scriba-
tur primum, character præ-
positionis, contre, cui ad-
datur character consonan-
tis, d, huic autem appo-
natur in locum vocalis i,
character consonantis, r,
quem sequatur punctum,
locum vocalis, e, occu-
pans vid. in Tab. No 6.
fig. 2. Et ad hunc modum
reliquæ voces harum præ-
positionum sunt scriben-

La mesme methode doit
estre observée pour écrire
les autres præpositions qui
restent, lesquelles vous trou-
verez tacheographique-
ment représentées dans la
Table N^o. 6.

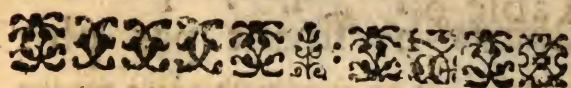


CHAPITRE VIII.

*Des Accens, Diæreses,
Virgules, Points & signes
d'Interrogation &
Parentheses.*

LES Accens, Diæreses
& Virgules sont ban-

77
da, quarum omnium ta-
cheographicam descriptio-
nem Tab. N^o 6. monstra-
bit.



CAPVT VIII.

De Accentibus, Diæresi,
Commatibus, & Punctis,
Signis interrogationum,
exclamationum &
Parenthesi.

*A*ccentus, Diæresis, &
Comma, legibus ha-

jus artis , mulctantur
 exilio , quippe cum qui-
 libet mediocriter doctus ,
 ea facile , nullis acce-
 dentibus signis , le-
 gendo percipere possit.
 Puncti vero nota seu
 signum quod idem mi-
 nimè necessarium , di-
 gnosci potest ; si vocem
 punctum sequens , ma-
 juscula litera inchoat :
 Signum vero interro-
 gationis ¶ exclama-

H ij

Nottez que quoy que vous voyez dans la Table N^o 3. le caractère des consonantes, formé d'une grandeur extraordinaire, il ne s'ensuit pas que vous les deviez former dans cette proportion, je ne les ay representez si grands que pour vous mieux faire connoître la place des voyelles, leur juste proportion se trouvera dans la Table N^o. 1.

Nottez encore que pour pratiquer cét Art il est nécessaire que vos plumes soient taillées pour écrire d'un caractère fort delié,

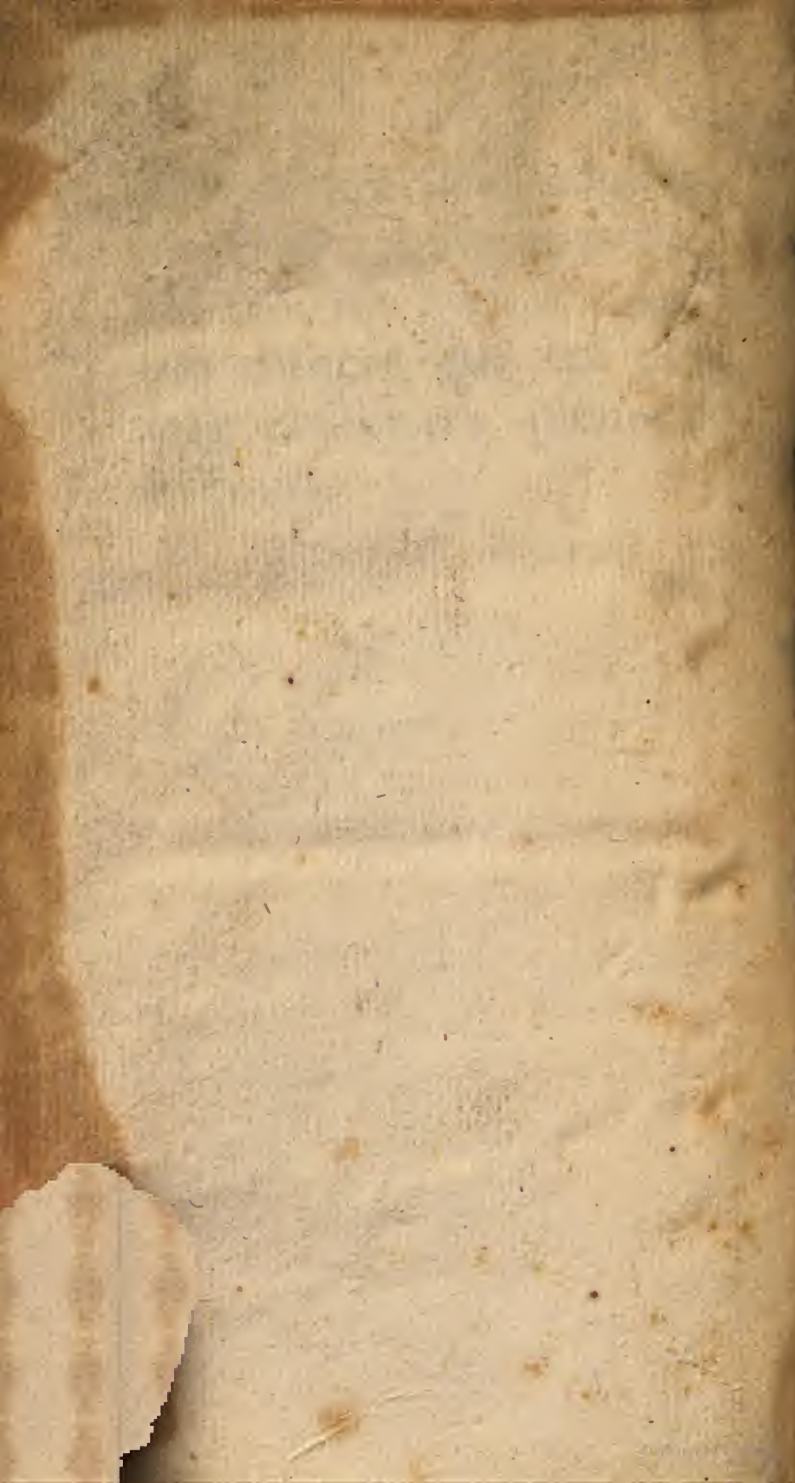
tionis communi & or-
dinaria sua exprimitur
nota.

FINIS.



pour éviter les inconve-
niens qui peuvent arriver
par la trop grande quan-
tité d'ancre que les plu-
mes ordinaires prennent
toujours.

pour servir les besoins
de la population
et de la culture
des champs que les
travaux agricoles
exigent.



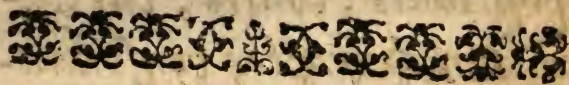
le verbe, vous mettrez un point dans la place déterminée que la voyelle devoit occuper. Voyez la Table N^o 6. fig. 1.

De semblable maniere s'écrit [contredire] formant en premier lieu le caractere de la præposition, (contre) auquel il faut ajouter celui de la consonante, d, puis mettre auprès du caractere de la precedente consone, d, le caractere de la consone, r, à la place déterminée de la voyelle, i, & un point dans le lieu que doit occuper la voyelle e, Voyez la Table N^o. 6. fig. 2.

que apponatur punctum
in locum vocalis, e, vide
in tab. N^o 6. fig. 1.

Simili modo si scribere
velis (contredire) scriba-
tur primum, character præ-
positionis, contre, cui ad-
datur character consonan-
tis, d, huic autem appo-
natur in locum vocalis i,
character consonantis, r,
quem sequatur punctum,
locum vocalis, e, occu-
pans vid. in Tab. No 6.
fig. 2. Et ad hunc modum
reliquæ voces harum præ-
positionum sunt scriben-

La mesme methode doit
estre observée pour écrire
les autres præpositions qui
restent, lesquelles vous trou-
verez tacheographique-
ment représentées dans la
Table N^o. 6.

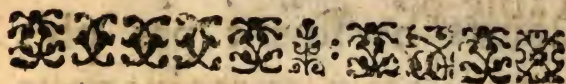


CHAPITRE VIII.

*Des Accens, Diæreses,
Virgules, Points & signes
d'Interrogation &
Parentheses.*

LES Accens, Diæreses
& Virgules sont ban-

de, quarum omnium tach-
 eographicam descriptio-
 nem Tab. N^o 6. monstra-
 bit.



CAPVT VIII.

De Accentibus, Diæresi,
 Commatibus, & Punctis,
 Signis interrogationum,
 exclamationum &
 Parenthesi.

*A*ccentus, Diæresis, &
 Comma, legibus ha-

jus artis , mulctantur
 exilio , quippe cum qui-
 libet mediocriter doctus ,
 ea facile , nullis acce-
 dentibus signis , le-
 gendo percipere possit.
 Puncti vero nota seu
 signum quod idem mi-
 nime necessarium , di-
 gnosci potest ; si vocem
 punctum sequens , ma-
 juscula litera inchoat :
 Signum vero interro-
 gationis ¶ exclama-

H ij

tionis communi & or-
dinaria sua exprimitur
nota.

FINIS.



pour éviter les inconve-
niens qui peuvent arriver
par la trop grande quan-
tité d'ancre que les plu-
mes ordinaires prennent
toujours.

pour servir les indiens
dans les diverses parties
de la Colonie de la
Nouvelle France que les
Indiens ont toujours
servi.

